

—Tu as mal fait ! Mais moi, qui suis vieux, je ne veux pas aller en enfer, je veux aller au ciel !

—Bien, grand-père. Alors je vais te baptiser...

—Ah ! mais non, je ne veux pas que tu me baptises ! Tu es païen, je veux être baptisé par le *minissé* !

—Mais, grand-père, je ne puis te transporter à la Mission...

—J'attendrai le *minissé*.

—Et s'il ne vient pas ?

—Il viendra !...»

Et aujourd'hui, le vieux grand-père a appris que des blancs passaient en son village.

—Va voir, a-t-il dit à son petit-fils, va voir si, d'aventure, il ne se trouverait point parmi eux un *minissé* !

Et le gamin est venu s'informer près de nos gens s'il y avait un *minissé*.

J'arrive près du vieillard. Il était bien vieux en effet, et la mort n'était pas loin !

« Blanc, me dit-il, on m'apprend que tu es *minissé* ! Est-ce vrai ?

—Parfaitement vrai !

—Récite *Notre Père* pour voir ! »

Au premier moment, j'avoue que je fus un peu interloqué : mais je me remets vite, et imperturbablement, cela se conçoit du reste, je récite : *Esa waza, w'one è dzó*... Le vieux m'écoute attentivement, sans broncher.

Et quand j'ai fini :

« Bien, me dit-il, je vois que tu es vraiment *minissé* : les autres blancs ne savent pas dire : *Esa waza* en notre langue. Maintenant, baptise-moi.

—Ah ! pas si vite ! A mon tour de t'interroger. Récite *Esa waza*.

Le vieillard récite sans une faute.

—Bien ! maintenant : *Mas houme we, Maria*.

Il n'hésite pas !

— Bravo ! Maintenant, au catéchisme ! »

Mon homme était réellement bien instruit. Il avait réponse à tout. Il n'y avait évidemment pas à hésiter ; et comme nous célébrions les premières vêpres de saint Gabriel, l'eau régénératrice qui coula sur son front le consacra à l'ange de l'Annonciation. N'annonçait-il pas, lui aussi, le salut de son peuple ?